



festival international de jardins
Hortillonnages Amiens

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JARDINS I HORTILLONNAGES AMIENS

Du 25 mai
au 13 octobre 2024

50 créations paysagères & artistiques
au cœur des Hortillonnages d'Amiens
À découvrir à pied ou en barque





SOMMAIRE

- 03**
Une célébration paysagère
et artistique unique
- 04**
Le festival, bonheur,
sens et valeurs
- 06**
La 15^{ème} édition du festival
- 07**
Liste des jardins
& des créations
- 09**
Les nouvelles productions
- 17**
Sélection d'oeuvres
des éditions précédentes
- 22**
Chiffres clés
- 23**
La Vallée de la Somme
- 25**
Cartographie
Art & Jardins | Hauts-de-France
- 28**
L'Association
Art & Jardins | Hauts-de-France
- 29**
Visuels presse
- 35**
Informations pratiques

Une célébration paysagère et artistique unique au cœur d'un espace naturel public fragile, entre immersion et réflexion

Le Festival international de jardins fête ses 15 ans cette année.

Selon où l'on se place, 15 ans c'est à la fois peu et beaucoup. A 15 ans un arbre est à l'aube d'une vie de centenaire, mais une œuvre exposée depuis 15 ans... ne commence-t-elle pas à faire partie du patrimoine ? Et que devrait-on dire alors lorsque l'œuvre est un arbre ?

C'est cela le Festival international de jardins, un objet artistique unique, inclassable. L'alliage du passé, du présent et du futur ? La nature pour trait d'union, l'art pour langage. Bienvenue.

Depuis sa création le Festival a accueilli 207 œuvres, 317 paysagistes, architectes, scénographes et plasticiens et 576 000 visiteurs. Ce n'est pas rien. Mais chaque année, aux côtés de la jeune création, nous réussissons le pari fou de réinventer ce lieu magique que sont les Hortillonnages d'Amiens.

Je suis fier du travail accompli, fier d'accompagner des étudiants dans leur parcours de formation, des artistes au commencement de leur carrière, de réunir familles, jeunes et moins jeunes, amateurs d'art et/ou de jardins ou professionnels confirmés, touristes et habitants dans cet écrin unique que sont les Hortillonnages.

Aux côtés de mon équipe, chaque Festival que nous inaugurons est une victoire. Renouveler l'intérêt des artistes et du public, trouver les fonds dans un contexte économique tendu, faire exister notre manifestation dans un des pays qui compte le plus de festivals au monde n'est pas chose simple. C'est une bataille de tous les jours, une joute permanente...

Mais il y a tant à faire encore, tant de jeunes artistes talentueux à soutenir, tant de merveilles à partager... Rendez-vous donc dans 15 ans !

Gilbert Fillinger,
Directeur Art & Jardins | Hauts-de-France

Présentation du 15e Festival de jardins | Hortillonnages Amiens

Le Festival international de jardins | Hortillonnages Amiens a pour vocation de promouvoir la jeune création paysagère, architecturale et artistique dans les Hortillonnages, un site naturel d'exception de la Métropole d'Amiens, notre partenaire. Disposés sur des îlots, les jardins et les installations plastiques forment un parcours poétique au sein de ce paysage culturel.

A l'image du rythme calme, progressif et tâtonnant d'une balade en barque - voire, dans un labyrinthe -, le surgissement d'une œuvre au milieu de ces îlots naturels, est un processus au long cours, qui nécessite humilité, vision et émerveillement.

De l'appel à projets jusqu'à la réception d'une centaine de candidatures, des jurys de sélection jusqu'aux visites préliminaires organisées pour les artistes lauréats sur les parcelles qui accueilleront leurs œuvres, de la présentation publique des projets à leurs ajustements, de la fabrication dans les ateliers jusqu'à l'installation finale dans les Hortillonnages... de longs mois s'écoulent, comme autant d'étapes nécessaires pour apprivoiser ce site exceptionnel et s'exposer enfin au public, comme une parenthèse heureuse et apaisante au milieu du tumulte.

Cette année, les artistes nous invitent à dépasser la surface des choses, à déporter le regard et prendre le temps de penser le site et sa cohabitation avec la ville et ceux qui la peuplent.

50 œuvres dont 14 nouvelles seront à découvrir du 24 mai au 13 octobre, à pied ou en barque électrique. Un Festival d'art et de jardins, au cœur de la ville.

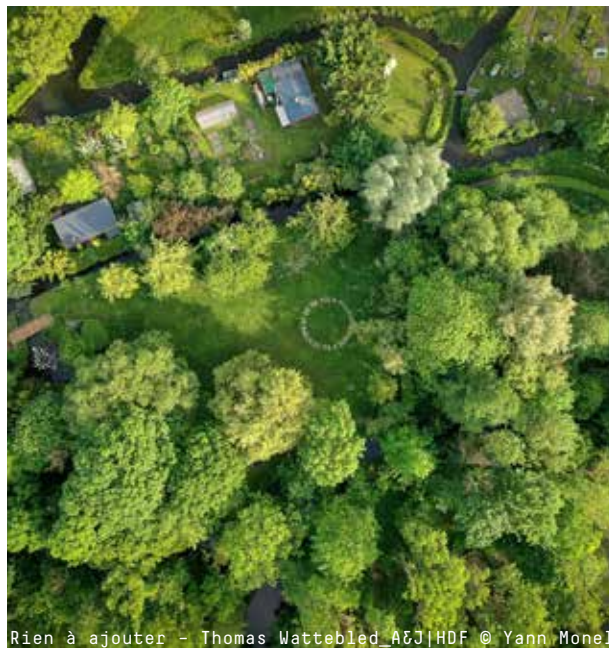
Bonne visite !

Le Festival international de jardins : bonheur, sens et valeurs

Disposés sur des îlots au sein d'un espace naturel de plus de 300 hectares, les jardins paysagers et installations plastiques du Festival forment un parcours de 48 créations contemporaines, que l'on découvre à pied ou en barque.

Tous les sens sont sollicités, pour le plus grand bonheur des visiteurs des 28 parcelles situées sur l'Île aux Fagots (Amiens) et sur l'étang de Clermont (Camon) : la vue, l'ouïe, le toucher, l'odorat, le goût. Cette itinérance douce permet de questionner les liens entre nature, culture, agriculture et patrimoine, au regard des incidences provoquées par le changement climatique et l'Histoire.

Chacune des œuvres des jeunes artistes paysagistes, architectes, plasticiens ou scénographes, intègre pleinement dans leur conception et dans leur réflexion les problématiques actuelles du développement durable, de la solidarité, du partage, des enjeux environnementaux : la préservation de l'écosystème, la fragilisation des berges, la ressource en eau, l'activité nourricière, la qualité de l'alimentation, les migrations.



Rien à ajouter - Thomas Wattedbled_A&J|HDF © Yann Monel

Engagée dans des valeurs de solidarité, l'association Art & Jardins | Hauts-de-France, organisatrice de l'événement, participe à l'économie solidaire en redistribuant la nourriture produite, en coordonnant un chantier d'insertion pérenne pour entretenir les jardins et en accueillant des volontaires en service civique pour rencontrer et guider le public.

Le festival ayant pour vocation de valoriser, pérenniser et faire découvrir ce patrimoine vert exceptionnel et historique (les Hortillonnages ont été aménagés au Moyen-Âge), des rencontres, des dégustations et des ateliers adaptés sont proposés à tous.

À chacun, ensuite, d'y trouver un sens et d'y porter un regard amusé, critique, curieux... ou tout simplement contemplatif.



Mémoire d'arbre, Yuhsin U Chang_A&J|HDF © Yann Monel



15^{ème} ÉDITION

Une balade poétique
à fleur d'eau

Créé en 2010 par Gilbert Fillinger, alors directeur de la Maison de la Culture d'Amiens, le Festival a pour vocation de valoriser la jeune création paysagère, architecturale et artistique française et internationale, dans les Hortillonnages, un site naturel d'exception de la Métropole d'Amiens (Somme).

Disposés sur des îlots, les jardins paysagers et les installations artistiques forment un parcours poétique qui invite les visiteurs et les habitants à poser un regard curieux, amusé ou critique sur cet environnement naturel unique, son histoire, sa préservation et son devenir.



Ambiance Île aux Fagots_A&J|HDF © Yann Monel

Au fil des 14 éditions précédentes, 207 œuvres ont été réalisées par 317 paysagistes, architectes, scénographes et plasticiens. Elles ont été appréciées par plus de 576 000 visiteurs.

Pour cette 15^e édition, 14 nouvelles productions ponctuent les deux parcours du Festival international de jardins | Hortillonnages Amiens avec 7 jardins et 5 installations artistiques, auxquels s'ajoutent 2 projets étudiants de l'UFR des Arts - Université de Picardie Jules Verne.

Comment découvrir le Festival ?



Le banquet cornélien, Atelier du Dehors_A&J|HDF © Yann Monel

• À pied

> Accédez à l'Île aux Fagots par le 43 Chemin de Halage (Amiens), puis rejoignez la presqu'île Robinson

> Depuis le boulevard de Beauvillé, empruntez le Chemin du Malaquis pour arriver à l'étang de Rivery. Entrée libre et gratuite

• En barque

> Louez une barque électrique au Port à Fumier, 35 rue Roger Allou (Camon), pour un parcours d'îlots en îlots de 2h30.

Payant, sur réservation

En résumé...

> Ouverture durant 5 mois du 24 mai au 13 octobre 2024

> 22 parcelles et îlots au cœur des 300 hectares protégés des Hortillonnages

> 50 installations paysagères et artistiques dont 14 nouvelles créations cette année

> 1 parcours à pied de 1h en accès libre et gratuit

> 1 parcours en barque électrique en autonomie de 2h30

> 1 programmation d'événements culturels de juin à septembre

L'édition 2024

Liste complète des œuvres

7 jardins paysagers, 4 installations artistiques
2 projets étudiants de l'UFR des Arts - Université
de Picardie Jules Verne

Amiens > Île aux Fagots Parcours à pied

Œuvres paysagères

- *Remnant*, Andrew Fisher Tomlin & Dan Bowyer / 2014
- *Jardin a[ç]cueillir*, Studio Basta / 2022
- Le Jardin "de montagne et d'eau", *Obi to Niwa* / 2024

Œuvres plastiques

- *Rien à ajouter*, Thomas Wattebled / 2019
- *Géométrie de la chute*, Sylvie Bonnot / 2020
- *Cultures*, Anne Houel / 2020
- *Akpaku*, KoKou Ferdinand Makouvia / 2022
- *ABRI*, Séverine Hubard / 2022
- *Eau douce*, Alexia Chevrollier / 2023
- *Utopies Amphibies*, Raphaël Emine / 2024
- *Le Pittoresque*, Gilles Brusset / 2024

Amiens > Presqu'île Robinson (chemin de halage) Parcours à pied

Œuvre paysagère

- *What floats*, Kihan Kim / 2023

Œuvre plastique

- *Les Hortillonnages en pli*, Pierre-Alexandre Rémy / 2013

Camon > Port à Fumier Parcours en barque

Ponton d'embarquement

- *Origami*, Alexis Deconinck / 2020

Œuvres paysagères

- *Le potager embarqué*, Florent Morisseau / 2010
- Grand prix 2012 du concours national des jardins potagers
- *L'île de la Pépinière*, Fanny Anthoine-Milhomme et Jean-Philippe Teyssier / 2010
- *L'île perdu(e)*, Élyse Ragueneau, Astrid Verspieren et Xavier Dumont / 2011
- *Follow me I*, 2013 + *Follow me II* / 2020, Collectif Blah Blah Blah
- *Pop-Up Island*, Collectif MaDe / 2015
- *Sphère nourricière*, Manon Bordet-Chavanes, Marie Bregeon et Johann Laskowski - 3e prix jardin 2016 - jardin pédagogique - Société Nationale d'Horticulture de France / 2016
- *Cabotans maraîchers*, Stéphane Larcin et Baptiste Demeulemeester / 2019
- *Le jardin brise-lames*, Piano Paysage + Atelier L. / 2019
- *Île était une fois*, Green Resistance / 2019
- *Le banquet cornélien*, Atelier du Dehors / 2020
- *Roques*, Atelier Faber / 2020
- *3 kilomètres à la ronde*, Alix Eoche-Duval & Cyril Servettaz / 2021
- *Le rivage des cirses*, Sylvestre / 2021



Ambiance Port à Fumier_A&J|HDF © Yann Monel

- *La Fascinatrice des Hortillonnages*, Vergers Urbains / 2022
- *La Cordée*, Les Faufilées, / 2023
- *Maison de Graines*, Pioniersplanters / 2023
- *The Ark of Gaia*, Grupa Dookola / 2023
- *Hortus Labyrinthus*, Mathilde Rouch, Emma Morillon & Baptiste Gerard-Hirne / 2023
- *Les îles cadastrales*, Collectif Plein-champs et Cie / 2024
- *Au service*, Kollektiv Von Null / 2024
- *Aquatique*, ArchiSculpteurs / 2024
- *Théâtre Hortus*, Collectif YAM / 2024
- *Terram Revertis*, Baptiste Miremont & Orlando Clarke / 2024

Œuvres plastiques

- *Miroir aux alouettes*, Boris Chouvellon / 2014
- *Hortillophones*, Raphaëlle Duquesnoy / 2019
- *Hutte*, Delphine Renault / 2020
- *Mémoire d'arbre*, Yuhsin U Chang / 2020
- *Laocoon*, Vincent Mauger / 2022
- *Stepwell - ici dessus, ici dessous*, Téo Bétin / 2023
- *Panta Rhei*, Nicolas Barreau & Jules Charbonnet / 2023
- *Extractions*, Sarah Ritter / 2024
- *Thermo V3*, François Dufeil / 2024
- *Un jardin à l'ouest. La fin d'après-midi*, Odysseas Yannikouris / 2024

Œuvres étudiants plasticiens 2024

Université de Picardie Jules Verne

- *Résonances*, Collectif Solstice / 2024
- *Eau fond*, Collectif Ecopains / 2024



Ambiance Port à Fumier_A&J|HDF © Yann Monel

Les nouvelles productions

À découvrir sur l'île aux Fagots !



Ambiance - Île aux Fagots_A&J|HDF © Yann Monel

Création

2024

Île aux

Fagots

Le Pittoresque

Gilles BRUSSET

Plasticien / France

Gilles Brusset est artiste plasticien et architecte-paysagiste, diplômé des Écoles d'architecture de Paris Belleville et de paysage de Versailles. Il réalise des projets artistiques sous son nom et conduit des maîtrises d'œuvre de jardins et d'espaces publics, avec son agence Paysarchitectures. Il réalise des « sculptures-paysages », œuvres contextuelles qui peuvent inclure étendues de sol vivant et végétaux.

Gilles Brusset a reçu de nombreux prix, notamment le Prix National de l'Art Urbain (2014) ; « Le troisième train », Jardin de la Paix conçu dans la clairière de l'Armistice de Compiègne (Oise) avec Marc Blume et Francesca Liggieri, a reçu le premier prix du jardin contemporain à l'European Garden Award (Prix européen du jardin, 2021).



Le Pittoresque, Gilles Brusset_A&J|HDF © Yann Monel

Avec pour vocation de transformer le paysage en image à l'aide de jeux kaléidoscopiques, cette sculpture-paysage s'ouvre comme une multitude de portails magiques sur l'archipel des jardins des Hortillonnages en créant un mirage dans le paysage. Intrigué, on commence par voir une sorte de léger décalage dans le paysage, comme si une image glissait sur une autre. La lumière colonise la matière, 1000 reflets s'installent et creusent des écarts par lesquels le regard et l'imagination s'engouffrent. À l'intérieur, lorsque l'on pénètre sous et dans la sculpture, on a l'expérience d'un labyrinthe de glaces, une volière de lumière ou une cage à reflets dont la sortie n'est pas toujours évidente.

Entre la nature - préservée, idéalisée et restituée - et nous, la sculpture. Traverser le sas perceptif des sculptures, c'est partir en voyage dans une structure auto stable proliférante et miroitante qui semble sortir du sol. À un moment, l'illusion d'optique advient, le paysage est transformé en image. Par la perception visuelle, par l'illusion d'optique, on ne différencie plus ce qui est du reflet et ce qui est vu par l'impression directe de la lumière sur la rétine. Encadré par des miroirs, le paysage devient un reflet de lui-même, une image. L'œuvre échappe à son statut d'objet. Elle apparaît comme un mirage sur les berges de la Somme. La sculpture s'effile sur ses contours et se fond dans le paysage. On ne peut la détacher de son contexte, on ne sait plus décoller la forme du fond. Dans l'air, le mélange de la trame orthogonale tridimensionnelle de la sculpture avec les ondulations pittoresques des jardins des Hortillonnages provoque une réaction optique, une combustion formelle.

Création
2024
Île aux
Fagots

Le Jardin "de montagne et d'eau" OBI TO NIWA

Paysagistes / Japon - France

Yoshiyuki TSUJI, paysagiste japonais diplômé de l'université du Japon, crée son entreprise de conception-réalisation de jardins « NIWAYA » en tirant parti de sa culture japonaise et de son expérience professionnelle en France.

Denis-Marie LAHELLEC, paysagiste français, urbaniste et architecte de formation, complète sa formation à l'université de Tokyo pendant 3 ans. Il conçoit et réalise avec son entreprise « OBI-Jardins » des jardins d'inspiration japonaise. Au-delà de la création, ils veulent transmettre leur connaissance en organisant conférences, conseils et formations.



Le Jardin de montagne et d'eau, Obi to Niwa_A&J|HDF © Obi to Niwa

Le Jardin « de montagne et d'eau » est pensé comme un pont entre le patrimoine naturel et culturel qu'offre la région et celui lointain et fantasmé du Japon.

L'œuvre part du constat qu'il existe des parentés paysagères entre les terrils du Nord et le Mont-Fuji : une même forme iconique, une même structure de matières arides et pierreuses et une couleur semblable sombre et miroitante. Autres similitudes étonnantes, leur genèse. L'exhumation d'abord de cendres, scories et pierres des entrailles de la terre puis l'omniprésence du feu avec le charbon pour la combustion côté français et la lave en fusion côté nippon. Enfin, une concordance graphique évidente dans l'imaginaire collectif puisque le cône est devenu un symbole identitaire régional pour l'un et une marque nationale déposée pour l'autre.

Le choix des hortillonnages dont la tourbe était extraite des entrailles marécageuses et utilisée comme combustible est indéniable dans la symbolique du projet. Pour illustrer ce pont culturel, l'œuvre s'apparente à un espace de promenade. A l'entrée, une palissade en plessis de saule masque partiellement le paysage pour laisser apparaître une porte s'ouvrant sur un étang. Un sentier de promenade où s'engage le visiteur permet de contempler une montagne, des collines plantées, une péninsule, des rochers et une cascade. Au cœur de ce lieu, une terrasse appelle au repos, à la contemplation et à la méditation du promeneur.

**La ville d'Amiens accueille cet été les délégations sportives japonaises à l'occasion des JO de Paris 2024. Dans ce contexte, une œuvre paysagère a été commandée par la Métropole d'Amiens et l'Association des hortillonnages.*

Création
2024
Île aux
Fagots

Utopies Amphibies Raphaël Emine

Plasticien / France

Les sculptures en céramique de Raphaël Emine peuvent être traversées par des fluides, habitées par des végétaux ou colonisées par des insectes et des bactéries. Son travail actuel de la terre mélange impression 3D et techniques traditionnelles de modelage afin de créer des sculptures habitats pour les non-humains.

Au croisement des sciences naturelles, de la sculpture et du design, Raphaël Emine invite à générer de nouveaux processus de fabrication pour inventer les futurs possibles.



Utopies Amphibies, Raphaël Emine_A&J|HDF © Raphaël Emine

Cette architecture fantastique est destinée à la nidification des insectes présents au cœur de l'écosystème des hortillonnages d'Amiens. Réalisée en céramique traditionnelle et en impression 3D céramique, elle est conçue comme un environnement habité par les insectes mais aussi par des plantes en croissance, des végétaux en décomposition et des réserves d'eau. *Utopies Amphibies* porte des réflexions sur la biologie et le vivant, alimentée par des inspirations oniriques et spéculatives à la croisée des sciences naturelles, de la sculpture et du design.

Par la mise en relation des différents êtres vivants occupant un même territoire, cette sculpture émet la possibilité d'une architecture inter-espèces et inclusive pour les non-humains. Un genre de sculpture-habitat fonctionnelle conçue de façon surréaliste avec des volumes creusés de galeries, de tunnels, de corridors et de balcons. Nourries des dernières expérimentations de modélisations 3D, ces sculptures sont inspirées du bio-mimétisme et des modèles mathématiques créés par le vivant. Les formes qui en résultent évoquent des mondes qu'on ne saurait situer entre l'habitat vernaculaire, l'architecture fantastique, le monde sous-marin, le feuillage de l'arbre et le rhizome racinaire.

Elles ont pour ambition d'accueillir plusieurs espèces d'êtres vivants à différents stades de leurs cycles de vie, de l'œuf à l'adulte en passant par la larve.

Les nouvelles productions

À découvrir au Port à Fumier !



Ambiance - Port à Fumier_A&J|HDF © Yann Mone1

Création

2024

Port à

Fumier

Les Îles cadastrales

Collectif

PLEIN-CHAMPS ET CIE

Architectes - Paysagistes /

France

"Plein Champs et Compagnie" est un collectif de paysagistes-concepteurs, Valentin Burdloff, Kévin Gauthier et Perrine Malautier, tous trois diplômés de l'école de la nature et du paysage de Blois.

Nous sommes rassemblés autour d'une vision commune du paysage et du projet : faire avec et non pas contre, travailler pour le vivant, s'intéresser au "déjà là".

À travers la réalisation de leurs projets, le collectif cherche à révéler et valoriser l'identité des lieux qu'il accompagne.



Les Îles Cadastrales, Plein Champs et Cie_A&J|HDF © Plein Champs et Cie

Autrefois ouvert et cultivé, le site des Hortillonages tend à se refermer avec l'abandon de parcelles qui entraîne le vieillissement de la végétation et l'envasement des canaux. Pour demeurer praticables, ces parcelles et leurs abords doivent être entretenus par les propriétaires au risque de les voir disparaître. L'équilibre de ce site naturel exceptionnel est donc fragile.

Le projet *Les Îles cadastrales* propose d'interroger cette dualité à travers l'exploration de la notion de propriété privée et de limites cadastrales en matérialisant les limites de parcelles par des pieux de bois.

À terme, ces poteaux pourraient retenir les sédiments et [re]créer des îles, formant ainsi un ensemble cohérent au regard du cadastre. Le projet propose d'illustrer physiquement ce processus en instaurant trois îlots flottants végétalisés à l'intérieur de la parcelle : l'île pionnière, l'île aux roseaux et l'île fixée.

Originellement, le cadastre illustre une situation existante sur le territoire, aujourd'hui disparue. Cette installation paysagère, par le chemin inverse, fait du cadastre un levier en faveur d'une renaturation écologique et questionne la façon dont nous cartographions notre environnement.

Création
2024
Port à
Fumier

Thermo V3 François DUFEIL

Plasticien / France

François Dufeil est plasticien, formé en Génie Climatique chez les Compagnons du Devoir, diplômé des Beaux-Arts d'Angers et des Arts décoratifs de Paris, il a placé le savoir-faire artisanal et son partage au cœur de son travail.

Par le déplacement de gestes ouvriers, il détourne des matériaux et des rebuts industriels auxquels il attribue un nouvel usage en créant des sculptures-outils.

François Dufeil invite des artistes à activer les sculptures en public : musicien.ne.s, peintres, céramistes.



Thermo V3, François Dufeil_A&J|HDF © François Dufeil

Pensée à la croisée d'une « fabrique de jardin » (construction à vocation ornementale) et d'une « banalité » (objet architectural mis en commun pour les usagers d'un territoire), cette installation s'inspire du principe de captation de l'énergie issue des déchets verts en décomposition. L'énergie se révèle sous forme de chaleur et circule dans trois sculptures hydrauliques en référence aux méthodes de Jean Pain dans les années 1970.

Cette micro-station énergétique consiste à amasser des copeaux de bois dans une cuve en acier inoxydable pour explorer son potentiel calorifique. Au centre de la cuve est inséré un échangeur de calories. Les matières organiques sont agencées et imbibées d'eau pour former un digesteur, ainsi les bactéries thermophiles s'activent. Le digesteur régulièrement alimenté en matières organiques par les jardiniers produira, à la fin du cycle de décomposition, un substrat fertilisant.

Les bactéries font partie du processus de fermentation de la matière organique. Une chaleur se crée au centre de la cuve et c'est ainsi que la masse de bois devient un générateur d'énergie puissant. Les trois sculptures tubulaires remplies d'eau gravitent autour de cette forme centrale. Par effet de thermosiphon, la chaleur circule dans ces sculptures réalisées à la main.

Le public peut interagir avec les sculptures, les toucher, les expérimenter ou même s'asseoir dessus pour contempler le paysage.

Création
2024
Port à
Fumier

Au service KOLLEKTIV VON NULL

Architectes paysagistes -
Architectes /
Allemagne - Portugal -
Italie - Autriche

Kollektiv Von Null est une équipe de jeunes architectes paysagistes et architectes animée par la curiosité et la volonté d'explorer en permanence la relation entre le paysage et les êtres vivants. Ils s'intéressent principalement aux espaces accessibles qui permettent des expériences sensorielles.

Que ce soit dans un contexte urbain ou rural, leur travail se concentre sur les désordres de la vie quotidienne. Les interactions que leurs œuvres souhaitent provoquer entre visiteur, flore et faune ont pour but d'attirer l'attention sur la beauté et la fragilité de leurs liens et de leur environnement.



Au service, Kollektiv Von Null_A&J|HDF © Kollektiv Von Null

L'art du jardin est aussi celui du jardinier. Quel meilleur décor que les Hortillonnages d'Amiens pour en témoigner. Face aux évolutions du temps, du climat et de nos modes de vie, les mains du/de la jardinier/-ère demeurent, seule constante depuis la nuit des temps. Ce travail de l'ombre peu (re)connu, cette relation entre l'homme et la nature sont mis en lumière par l'installation paysagère *Au Service*.

Le paysage unique des Hortillonnages réunit en un même lieu les opportunités et les risques liés à l'impact de l'homme sur la nature. Cet univers repose sur un système fragile de jardins et de canaux, d'eau et de terre ayant besoin de soins constants. En tant que paysage productif, il génère des services écosystémiques qui reposent sur la puissance infinie de la nature alliée à la créativité et la persévérance de l'homme.

La structure du jardin *Au service* est composée de sacs de juste disposés telle une sculpture. S'ils servent à sécuriser le terrain en cas d'intempéries, ils font aussi référence à la gestion humaine du site. Des plantes sélectionnées en fonction de leurs vertus viennent compléter ces piles et offrir un ensemble cohérent. Les visiteurs sont invités à entamer un dialogue avec les jardiniers et les plantes et à découvrir le jardin comme un état en constante évolution nécessitant soin et attention.

Création
2024
Port à
Fumier

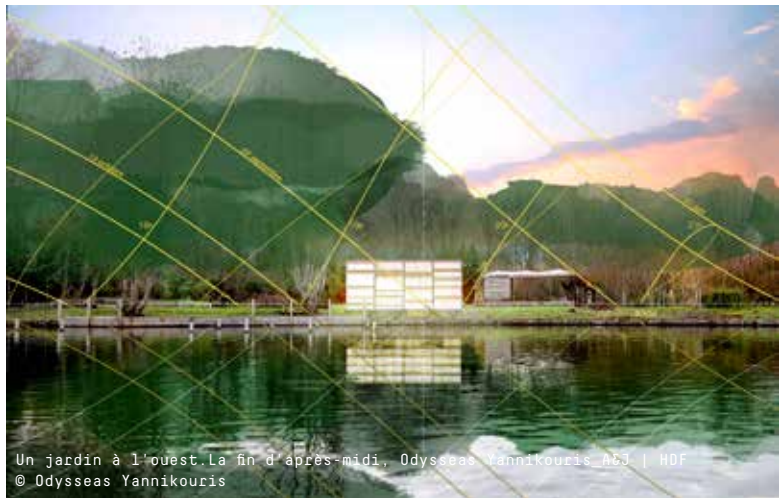
Un jardin à l'ouest. La fin d'après-midi.

Odysseas YANNIKOURIS

Plasticien / France

Odysseas est un artiste plasticien français, installé à Montpeyroux (63) et à Barcelone. Diplômé en architecture et urbanisme en 2006, sa pratique évolue vers une production artistique alors qu'il est pensionnaire de la Villa Médicis.

Depuis 2017, au travers de divers projets de résidence, d'exposition et d'installation, il s'attache à décrire les substances et les paysages de l'énergie et de la sobriété, pour rendre compte d'un "déjà là" merveilleux, puissant et possible.



Un jardin à l'ouest. La fin d'après-midi, Odysseas Yannikouris_A&J | HDF
© Odysseas Yannikouris

« La vision s'opère par l'intermédiaire d'images qui pénètrent dans l'âme. » Voilà comment Démocrite tente d'expliquer l'inexplicable en interrogeant l'invisible de notre rapport intime à l'environnement à travers la vision.

Comment s'expliquer qu'une vie entière ne suffise pas à estomper ce que chacun ressent au moment d'un coucher de soleil pourtant quotidien ? L'œil est tant habitué aux incidences de la lumière naturelle qu'il y est aveugle. Il suffit de diffracter, de concentrer, de projeter cette lumière à un endroit où elle n'a pas à être, pour qu'elle attrape l'attention et nous devienne enfin palpable. Ce décalage entre la chose naturelle et ce que nous en percevons rend le reste de l'espace visible.

C'est tout l'enjeu de cette installation : mettre en lumière ce décalage. Rendre visible l'invisible par l'expérience à travers une série de dispositifs optiques qui captent la lumière du ciel et la transmettent en dessous de l'horizon de la végétation. Organiser sciemment un coucher de soleil sur l'eau douce des hortillonnages comme écho géographique à la baie de Somme.

La lumière du paysage devient alors une substance tangible qui s'incarne entre ciel et étang. Le visiteur regarde et participe à la performance à travers la rencontre de son corps et de la lumière dans le paysage ainsi observé. Il est alors l'œuvre dessinant l'espace produit dans cette distance. Une œuvre chaque jour renouvelée et altérée.

Création
2024
Île aux
Fagots

Aquatique ARCHISculpteurs

Architecte-Plasticien
/ France

ArchiSculpteurs, collectif amical : Julien Fajardo est architecte et Vincent Brédif est sculpteur.

Leurs réalisations communes se rencontrent à la croisée de la sculpture et de l'architecture sur des projets qu'ils nomment "ArchiSculpteurs".



Aquatique, ArchiSculpteurs_A&J | HDF © ArchiSculpteurs

L'expérience débute à bord d'une barque avançant au milieu des îlots des hortillonnages puis s'enchaîne par une promenade à pied jusqu'à une haie de cyprès. Derrière cet écran de végétation, l'ArchiSculpture *Aquatique* se déploie tel un grand buisson de lignes de bois en tension, ornées de bandes de couleur au milieu duquel sont posés trois abris. Trois formes conçues pour être chacune une façon différente de rêver, de profiter du ciel, de prendre le temps d'observer la faune et la flore.

Aquatique est une façon de voir et de prendre conscience de notre corps dans l'espace, et d'interroger le mode d'habiter. Un endroit où se rejoignent et se conçoivent avec élégance les accords entre architecture et sculpture. En engagement physiquement le corps du visiteur, cette œuvre entend offrir des points de vue différents sur l'univers aquatique si fragile.

Aquatique est imaginée pour le lieu dans lequel elle est réalisée et prend en compte les caractéristiques physiques, climatiques et écologiques de son environnement. Le bois utilisé dans les ouvrages provient de scieries locales et les essences de résineux poussant rapidement sont privilégiés. Seuls des outils manuels et du petit matériel électroportatif ont été utilisés. Objectif : être dans le paysage, être le paysage.

Création
2024
Port à
Fumier

Terram Revertis Baptiste MIREMONT & Orlando CLARKE

Paysagistes concepteurs /
France

Né d'une amitié où l'échange d'idées viendrait nourrir nos pratiques, la collaboration de Baptiste Miremont et Orlando Clarke s'articule autour de 3 thèmes nourris de leur parcours individuel : les matières, les formes, le vivant.

Quand Orlando, sculpteur et mouleur construit ses pièces, ce sont les matières et les formes qu'il convoque. De la même manière quand Baptiste, paysagiste, invente des jardins, il fait dialoguer les formes avec la matière première qu'il travaille : le vivant.



TERRAM REVERTIS, Miremont & Clarke_A&J | HDF © Miremont & Clarke

Terram Revertis, littéralement « reviens sur terre », fait écho au geste originel des hortillons consistant à charrier la terre du fond de la Somme à la surface pour faire émerger les terres et ainsi planter.

Dans ce paysage d'îles et de canaux dialoguent éléments et vivants. Paysage longtemps façonné par la main humaine, les Hortillonnages souffrent aujourd'hui d'un changement d'usage. Sans leur fonction passée de production agricole, les îlots ne sont plus entretenus. Par endroits, les berges s'érodent et s'affaissent. Or dans ce contexte, *Terram Revertis* entend remédier, par l'art, à l'effacement de ce paysage.

Comment ? Grâce à des modules et des plantes. Deux formes en terres cuites moulées à la main, l'une horizontale et l'autre verticale. Modulaires, elles permettent de couvrir tout type de surface et s'emboîtent. Des cavités invisibles dans lesquelles s'insèrent des pieux en bois permettent aux pièces verticales de s'arrimer dans le sol. Les pièces horizontales sont percées de trous accueillant des végétaux plantés. Via ces interstices, iris, graminées et jeunes saules arrivent leurs racines dans le sol, favorisant la tenue de l'ensemble.

Multipliées, assemblées et végétalisées, les modules créent un maillage qui mêle ancrage, protection contre le ravinement, support d'enracinement et restitution d'eau. Sur un principe rappelant l'oya, la terre cuite poreuse permet d'absorber l'eau et de la rendre à la végétation.

Création
2024
Port à
Fumier

Théâtre Hortus Collectif YAM

Architectes - Maraîchers -
Charpentier / France

Après une rencontre au cours d'études d'architecture, les parcours professionnels de Marin Delebecque, Luc Doin, Quentin Bourguignon se sont diversifiés, allant de la charpente au maraîchage. Leur pratique naît d'une volonté de mêler ces regards, dans une démarche où leurs différentes activités et expériences artistiques se nourrissent mutuellement.

Sous la forme de micro-architectures, leurs réalisations abordent des thématiques récurrentes liées aux milieux où elles se situent : l'artisanat, les ressources locales, ou la mise en œuvre de matériaux biosourcés.



Théâtre Hortus, Collectif Yam_A&J | HDF © Miremont & Clarke

Perçu et désigné comme un espace « naturel » exceptionnel, le visage actuel des hortillonnages a été façonné par des siècles d'activités humaines, quasi toutes disparues. Observer le site revient à contempler un paysage façonné au fil du temps. L'installation s'attache à cet aspect paradoxal et questionne la distinction entre naturel et artificiel, sauvage et aménagé, espace de production et espace de représentations.

Théâtre Hortus est ainsi pensé comme une pièce dans laquelle chaque visiteur a un rôle à jouer puisqu'il contemple et intervient sur le paysage environnement devenu décor vivant. Acteur ou spectateur, les rôles ne sont pas figés. Chacun participe à la production de ce paysage dans son état actuel. Un paysage existe à travers le regard de ceux qui le contemplent comme une pièce à travers son public. Grâce à une forme « d'avant-scène », l'installation révèle la pièce de théâtre qui se joue quotidiennement autour d'elle et questionne les rôles de chacun.

La symétrie de l'installation évoque un théâtre dont le rideau ne cache ni coulisses ni public. Difficile donc de savoir de quel côté chacun se situe, qui est qui. La structure, en bois régional, réinterprète le colombage traditionnel tandis qu'un textile vient le remplir. Ce tissu, identique à celui du rideau de théâtre, est issu de lin cultivé et filé en Normandie, teint artisanalement dans la région grâce à la plante emblématique d'Amiens : la waide.

Création
2024
Port à
Fumier

What floats Kihan KIM

Architecte paysagiste
/ Corée

Kihan Kim est un architecte paysagiste coréen ; il vit et travaille en France depuis 2014. Sa pratique s'appuie sur la réinterprétation des mécanismes naturels d'un site, sources d'inspiration principales de ses projets.

Avec sa double carrière en architecture et en paysage, il explore le site de la perception à l'expérimentation plastique pour produire une œuvre unique. Le travail de Kihan Kim est véritable invitation à la révision poétique de l'environnement quotidien.



L'installation *What floats* met en lumière la beauté éphémère des hortillonnages et invite le public à redécouvrir les qualités esthétiques et intrinsèques du paysage naturel de ce patrimoine culturel.

La lentille d'eau est une plante aquatique caractérisée par des feuilles sans tiges distinctes. Son nom coréen, Bu-Pyeong-Cho, signifie "ce qui flotte". Dans le bouddhisme, elle représente une existence vagabonde et intemporelle, tout comme les nuages qui dérivent avec le vent. Rien dans la vie ne reste fixe ou permanent tout comme la nature transitoire de cette plante aux feuilles flottantes. *What floats* puise son inspiration dans cet équilibre esthétique entre la présence physique et le phénomène naturel en tentant de multiplier les lentilles d'eau, confiant ainsi le destin de l'œuvre au site lui-même.

L'installation se compose de trois anneaux métalliques, chacun mesurant 6 mètres de diamètre, flottants comme des bouées ancrées. À l'intérieur de ces anneaux, les visiteurs découvrent des colonies de lentilles d'eau, collectées localement, qui évoluent selon leur rythme de croissance naturelle. La limite extérieure de ces habitats flotte horizontalement pour interagir avec les niveaux d'eau toujours changeants tandis que la limite intérieure manifeste un écosystème actif.

Ces deux mécanismes naturels en harmonie présentent un changement profond de perspective dans le regard du spectateur passant d'un horizon hydrologique vaste et incontrôlable aux plantes microscopiques.

Création
2024
Port à
Fumier

Eau fond Collectif ECOPAINS

Étudiants UFR des Arts -
UPVJ Amiens / France

Le Collectif étudiant Écopains traite des sujets sérieux et d'actualité de manière décalée et naïve. Par cette intention, le collectif souhaite garder une touche d'innocence pour dénoncer certains problèmes récurrents dans l'actualité ; les difficultés écologiques notamment.

« Nous avons la main verte, toujours prêts à donner des solutions farfelues. »



Plus qu'un projet, *Eau Fond* est un défi : réunir autour d'une table de conférence les différents acteurs des Hortillonnages, créer une rencontre unique entre ses différents habitants et usagers.

Quatorze acteurs sont ainsi réunis dans un cabanon des Hortillonnages pour discuter, échanger et partager leur vision du site, de sa mise en valeur et de sa protection. Autant de sujets sensibles et poétiques y seront abordés par les habitants, les maraîchers, les pêcheurs sur la faune et la flore locales. Ce rendez-vous, invitation à sortir de sa zone de confort, invite à une réflexion commune sur le jardin dans un jardin. Converser sur le temps, les sons, les odeurs, s'attacher à l'aspect sensoriel du lien entre la nature et l'homme sont autant de discussions possibles de cette conférence à ciel ouvert convoquée par *Eau fond*.

Ce projet repose sur un regard poétique et innocent des rapports humains. Il vise à s'attacher de façon collective aux enjeux climatiques qui touchent les Hortillonnages d'Amiens. A l'aide de QR codes, les visiteurs se dirigent vers les thématiques qui les attirent et se retrouvent immergés dans des échanges, des sons, au plus proche de l'essence même des Hortillonnages et de ceux qui les font vivre.

Qu'ils soient vivants ou non, matériels ou immatériels, chacun aura sa place afin de libérer paroles et pensées, en toute convivialité.

Création
2024
Port à
Fumier

Résonances Collectif SOLSTICE

Projet étudiants UFR des
Arts - UPVJ Amiens
/ France

Le Collectif Solstice est un collectif étudiant formé en 2023 et composé de six membres. Le groupe engage une recherche sur les liens entre les formes produites par la nature et celles façonnées par la main de l'Homme, en parallèle de leurs études en Arts plastiques au sein de l'UFR des Arts d'Amiens.



L'installation *Résonances* s'appuie sur la question du lien analogique entre la « naturalité » et l'« artificialité » des Hortillonnages. Comment le caractère sauvage de ce milieu naturel est-il intrinsèquement lié à son anthropisation ?

Le projet vise à rapprocher la structure naturelle de la toile d'araignée à d'autres structures façonnées par l'Homme. Le collectif investit un cabanon sur l'un des îlots et crée une toile artificielle se répandant sur son espace alentour. Inspirée des fournitures utilisées par les pêcheurs, chasseurs et maraîchers présents dans les Hortillonnages, la construction est un assemblage complexe de cordes, de filets d'épuisettes, de filets de camouflage et de potagers usés qui rappellent la forme organique et irrégulière de la toile d'araignée.

Animée par le vent et délitée par le temps, l'installation s'intègre à son environnement naturel et évolue avec celui-ci témoignant des intempéries et du temps qui passe. *Résonances* propose ainsi une métamorphose poétique de la matière synthétique en un motif naturel.

Au-delà du lien entre Humanité et Nature, ce projet révèle une affinité entre la toile et la plante, deux éléments résistant à leur milieu naturel de façon similaire : la plante se maintient dans le sol par ses racines et la toile s'accroche de façon robuste à son point d'attache par ses extrémités.

Création
2024
Port à
Fumier

Extractions Sarah RITTER

Plasticienne / France

Sarah Ritter est une artiste française. Son travail est présent dans de nombreuses collections publiques et privées, régulièrement exposé dans des musées, galeries et festivals, en France et à l'étranger (Europe du Nord, de l'Est, Amérique du Nord et du Sud).

Elle publie en 2019 sa monographie « La nuit craque sous nos doigts » aux éditions Loco. Elle est lauréate du programme de recherche de l'Institut pour la photographie des Hauts-de-France, de la commande « Radioscopie de la France » de la BNF, et de la Fondation des Artistes.



Attentive aux liens entre science, image et industrie, Sarah Ritter déploie depuis plusieurs années une recherche sur l'extraction en tissant des liens entre l'activité extractive de minerai, son histoire passée et contemporaine, et l'extraction de données qu'opèrent les scientifiques.

L'œuvre présentée ici entremêle des images issues de cette recherche et le site relativement préservé des Hortillonnages. L'œuvre entend y confronter les différents usages du dehors : l'un tendu vers une préservation de l'existant et son exposition comme objet de loisir et d'émerveillements ; l'autre comme un espace à exploiter et donc à transformer profondément, pour en extraire les substances nécessaires à nos modes de vies tel le sable des hauts fonds dragués par les barges d'extraction se déverse sur nos terres pour élever des immeubles, dans un mouvement étrange où les fonds des océans recouvrent la terre.

Fortement inspirée par les hortillonnages, entourés d'eau et composés de canaux qui s'entremêlent et se croisent, l'installation semi aérienne flotte dans l'espace et propose une forme de confusion, un mélange, entre paysage « réel » et paysage « rêvé » ; paysages au fil de l'eau. Comme un regard posé sur notre société qui interroge la connexion entre les espaces, *Les fils de l'eau* est une invitation à prendre conscience de l'impossibilité de penser les lieux de manière cloisonnée.

Sélection d'œuvres des précédentes éditions

Collection pluriannuelle

Création
2023
Île aux
fagots

Eau douce Alexia CHEVROLLIER

Artiste plasticienne / France

Diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Art de Dijon et de l'université Paris-Sorbonne en recherche « Théorie des arts », Alexia Chevrollier vit et travaille entre Paris et Bordeaux.

L'artiste, née en 1989, articule un travail pluridisciplinaire : c'est à travers le geste et l'histoire des savoirs-faire humains qu'Alexia Chevrollier sonde l'indétermination de la matière : ses formes, ses propriétés physiques, ses transformations et ses temporalités.



Eau douce, Alexia Chevrollier_AËJ|HDF © Yann Monel

Eau Douce est une installation sculpturale composée de cinq panneaux d'acier brut et d'une sculpture en verre coulé. C'est une ode au temps, cristallisée par l'image de l'eau. Appréciée pour ses formes plurielles et pour sa forte dimension symbolique, l'eau semble représenter les différentes temporalités, du passé au futur, en passant par le présent. Métaphore d'un temps insaisissable, l'eau est une substance, qui nous échappe et qui produit l'événement. Elle traverse les époques sans jamais se figer tout en étant le témoin passager d'une histoire révolue. Aujourd'hui, elle est aussi devenue un enjeu majeur de l'avenir de nos sociétés.

Ici, Alexia Chevrollier invite à réfléchir sur la notion de valeur : la valeur du temps qui passe, la valeur de l'eau qui s'amenuise et la valeur de l'œuvre d'art. À travers ce projet, elle tend à questionner les réalités socio-économiques du monde contemporain et nous invite à agir sur nos lendemains.

L'évocation de l'eau se matérialise sous tous ses états : gazeux, solide et liquide. Gazeux car programmé de manière empirique, l'acier immaculé va au fur et à mesure de l'exposition changer de physionomie en raison de la rouille qui va s'y former. Solide car le verre qui repose sur les panneaux d'acier est une sorte de liquide, translucide, incolore, irrégulier qui semble être figé. Liquide par l'eau des hortillonnages qui entoure les jardins et qui permet aux spectateurs de venir se confronter à l'œuvre.

Création
2023
Port à
Fumier

Stepwell ici dessus, ici dessous

TEO BETIN

Plasticien / France

Diplômé de l'École des Beaux-Arts de Paris en 2014, Téo Bétin vit à Paris. Son travail de sculpture interroge l'histoire des objets et des architectures qui nous entourent en mélangeant assemblage et photographie fixé-sur-verre.

Entre intérieur et extérieur, ses constructions apportent un regard sur les différents types d'espaces et leurs usages, sur ce qui nous manque.

Il s'agit alors d'envisager la question du lieu comme une question de mémoire, comme une manière d'occuper un espace qui toujours préexiste sans jamais le nier.



L'espace est alors comme un vêtement qui prend sa forme lorsqu'on l'enfile, il s'incarne avec nous. Imaginer et produire une sculpture dans le cadre des Hortillonnages, c'est d'abord adresser le contexte - la responsabilité d'occuper, d'activer un espace.

Il faut alors partir à la recherche des traces qui habitent la ville et les jardins - s'interroger sur ce qui manque - ce qui est délaissé, oublié : collectionner les objets sans usage, mobiliers cassés, perdus au fond d'un garage ou d'un grenier, antiques fragments d'architectures, porte, fenêtre, bastaing... mais aussi mémoires perdues - événements du passé disparus sans laisser la moindre trace. En 1906, dans le Parc de la Hotoie, l'exposition coloniale présentait un « village sénégalais » - véritable zoo humain dont il ne reste aujourd'hui aucune trace.

D'un jardin à l'autre, vient le temps de la sculpture : assembler ces fragments perdus du passé pour produire de l'espace - un nouveau lieu de mémoire local, la possibilité de mélanger les réalités : le contexte des Hortillonnages - l'histoire coloniale de la ville d'Amiens, le Sénégal contemporain et leur trajectoire commune.

Stepwell - ici dessus, ici dessous, constituée de trois escaliers qui s'enlacent autour d'un impluvium fait de photographies de Dakar, évoque les reflets d'une ville dans les images d'une autre ville. Entre un objet et un espace, l'escalier devient un lieu en soi - on y monte ; dessous on s'y abrite, il guide le regard. Sur la petite île des Hortillonnages, faire place, rituel, ou passage...

Création
2023
Port à
Fumier

La Cordée LES FAUFIÉES

Paysagistes-concepteurs
/ France - Suisse
- Belgique

Mi paysagistes concepteurs, mi machinistes au Théâtre royal de la Monnaie à Bruxelles, les membres du collectif Les Faufilées se sont rencontrés dans les coulisses de l'Opéra. Le goût joyeux pour le spectacle vivant et pour les grands espaces les a réunis autour de ce projet afin de faire ce qu'ils aiment : fabriquer des objets, des poésies, regarder pousser et grandir des plantes.

Sur l'île de *La Cordée* se lient leurs deux univers poétiques : celui des cordes, des accroches, des décors ; et celui du jardin, de la terre et de l'eau.

Théophile Vallée (France) est Ingénieur paysagiste - technicien machiniste. Louise Pinsard (France) est paysagiste conceptrice DPLG. Ils sont tous deux diplômés de l'École de la nature et du paysage de Blois. Léo Rumpf (Suisse-Belgique) est technicien machiniste, titulaire du Certificat Fédéral de Capacités (CFC) de polymécanicien au Centre Professionnel du Nord Vaudois de Ste-Croix, en Suisse.



Au commencement était le chanvre ! Ou plutôt, devrait-on dire, le fil de chanvre, celui qui pendant des siècles a servi sur les bateaux partants à la découverte du monde. D'où vient-il ? D'une plante, bien entendu ! Remplacé désormais par le plastique, le chanvre est pourtant infiniment plus noble.

Dans *La Cordée*, les fils se mêlent dans le jardin jusqu'à revenir à leur état végétal initial. Fibres, teintures, tanins... voilà une palette végétale ancestrale mettant à l'honneur les plantes qui accompagnent notre quotidien depuis des siècles.

Contant le récit d'une île pourvoyeuse de végétaux du textile, le fil de chanvre s'échappe là, dans son milieu naturel, et guide le visiteur qui y débarquera. Faisant écho au paysage plus artificiel et longuement entretenu par la main des Hommes, le fil devient filet. Il grimpe l'écorce jusqu'à chatouiller les cimes. Il rencontre sa plante mère et se faufile dans toutes les strates.

Ce sont d'ailleurs les membres du collectif qui ont eux-mêmes tressé, de leurs gestes méthodiques et répétés, toutes les mailles qui composent *La Cordée*. Des filets pour grimper, marcher, s'amuser, pour évoquer : le monde des bateliers, celui des îles, les inextricables liens entre terre et eau. Du sol au feuillage, *La Cordée* vous invite à un voyage ludique et tissé sur mesure. À l'abordage !

Création
2023
Port à
Fumier

Maison de Graines PIONNIERSPLANTERS

Artistes paysagistes
& architectes / Belgique

Pionniersplanters est un collectif belge, composé de trois créateurs et artistes diplômés de la Faculté de Sint-Lucas Architectuur (campus de Gand et Bruxelles) :

Laurens Decoster est architecte; Bert Joostens est artiste et professeur, également diplômé de l'université d'Anvers et de l'International Summer Academy of Fine Arts de Salzbourg (Autriche); Sander Wallays est architecte et paysagiste, par ailleurs diplômé de l'Académie royale des Beaux-Arts de Gand (Kask) et de Bauhaus University (Weimar, Allemagne).

Ils partagent une même fascination pour la construction et la création, pour les plantes et les jardins. Le collectif Pionniersplanters décrit lui-même son travail comme étant "généreux, humain, direct et léger.



Maison de Graines, Pionniersplanters_A&J|HDF © Yann Monel

Maison de Graines est une structure construite au milieu d'un jardin potager et qui sert de bibliothèque à graines (grainothèque) : un espace où des graines sont collectées, conservées, collectionnées, échangées et distribuées. En même temps, le pavillon fait fonction de cabane pour le jardinier.

La construction a une apparence très reconnaissable : le triangle est un clin d'œil au fameux coffre-fort de Spitzberg, réserve mondiale de semences (Svalbard, Norvège), où l'on peut trouver une gigantesque collection de graines d'agriculture venues des quatre coins du monde.

La façade avant du pavillon affiche une porte double et à l'arrière, une grande fenêtre permet d'ouvrir le pavillon, même si celui-ci est fermé : la fenêtre fait la connexion de l'intérieur vers l'extérieur et vice versa. Le plan du potager est aussi simple que le fond des bacs et paniers à légumes utilisés par les agriculteurs : une trentaine de carrés de quatre mètres carré (4 m²) est disposée dans un angle de 45 degrés sur le terrain. Les variétés de légumes plantés (une espèce différente dans chaque carré) ont été choisies avec soin avec Francis Parmentier, hortillon amiénois de génération en génération.

Ce projet a vocation à être vu comme symbole pour la préservation et le développement du site des Hortillonnages. Les apprentis jardiniers qui veulent récolter et conserver eux-mêmes leurs graines doivent savoir que l'humidité est le pire facteur de préservation !

Création
2023
Port à
Fumier

Hortus Labyrinthus Emma MORILLON, Baptiste GÉRARD-HIRNE, Mathilde ROUCH

Paysagistes-concepteurs -
Scénographe / France

Baptiste Gérard-Hirne et Emma Morillon, tous deux paysagistes DEP de l'École Nationale Supérieure de Paysage de Versailles, partagent une pratique et une vision commune du paysage. Le sujet de la terre nourricière est au cœur de leur démarche : Baptiste la cultive à petite échelle dans les jardins domestiques, et Emma l'étudie à l'échelle territoriale.

Le duo allie ici son savoir-faire à celui de la scénographe Mathilde Rouch, diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, et dont le travail basé sur le cheminement et la narration, qu'elle a également étudiés à l'Académie des Beaux-Arts de Naples, apporte une richesse complémentaire au projet.



Hortus Labyrinthus_A&J|HDF © Yann Monel

Aujourd'hui, Hortense accueille son fils et ses petits-enfants dans les Hortillonnages pour un dimanche en famille. Lorsqu'ils arrivent en barque non loin de sa parcelle, la vase épaisse rend la navigation de plus en plus difficile : ces végétaux en décomposition tapis dans le lit des rieux rognent petit à petit les centimètres d'eau... Au cours de la journée, le fils d'Hortense lui fait part d'un regret : en venant en bateau ce matin, ses enfants n'arrivaient toujours pas à repérer le chemin pour arriver jusqu'à l'île de leur grand-mère. Ils voient les hortillonnages comme un véritable labyrinthe d'eau et n'ont pas appris à lire entre les lignes des plantes.

Voyant son désarroi et sa difficulté à transmettre son savoir, Hortense se met à réfléchir... Son regard se pose sur une masse de vase déposée sur la berge après le dragage des canaux. Elle décide de la valoriser de façon ludique, et construit sur sa parcelle un labyrinthe végétal à échelle humaine, afin d'aider ses petits-enfants à s'orienter. Elle crée des buttes régulières avec un mélange de vase, de paille, de copeaux, et de terre, qui servent de fondations au labyrinthe et de fertilisants pour les plantes. Plus elle avance vers le centre du dédale, plus ses buttes sont travaillées et construites. Les espèces locales qu'elle y sème évoluent aussi.

Cette grande diversité permet d'initier ses petits-enfants à la reconnaissance des végétaux. À la saison suivante, ils découvrent avec beaucoup d'entrain ce nouveau jeu qui leur rappelle aussi celui au sol de la cathédrale d'Amiens. Une sorte de miroir entre lieux de culte et de culture, avec en son cœur : l'eau.

Création
2022
Île aux
Fagots

Akpaku

Koku Ferdinand MAKOUVIA

Plasticien / Togo

Diplômé de l'Institut National Supérieur d'Arts d'Abidjan, de l'École Supérieure d'Art et de Design de Valenciennes, puis des Beaux-Arts de Paris, Kokou Ferdinand Makouvia vit et travaille actuellement entre Paris et Lomé.

Il effectue plusieurs résidences de création aux Pays-Bas : à De Ateliers (Amsterdam), à EKWC - European Ceramic Workcentre - (Oisterwijk) et au Kunstfort (Vijfhuizen). Il a reçu plusieurs distinctions dont le Salomon Foundation Residency Awards 2021.

Il a été sélectionné pour la Biennale de Dakar (Sénégal) qui a eu lieu en mai 2022 et a participé à la Biennale de Congo Biennale à l'automne 2022. Il est représenté par la galerie Sator (Paris).



Akpaku, Koku Ferdinand Makouvia_A&J|HDF © Yann Monel

Akpaku, calebasse en Éwé (une des langues parlées au sud Togo), est un fruit utilisé à l'état sec pour divers usages qui a surtout une fonction symbolique dans certaines croyances africaines, celle d'un objet rituel matérialisant la forme du monde invisible sur Terre et servant à conserver des décisions sacrées entre les hommes et les divinités.

Dans les Hortillonnages, l'œuvre de Kokou Ferdinand Makouvia reprend ce rituel. *Akpaku* convoque les ancêtres des lieux pour une conversation avec les éléments du site afin de réfléchir à la préservation de cet environnement et à son identité. Durant le processus de création, l'artiste récupère des petits objets de part et d'autre des parcelles, et collecte des souvenirs chez les habitants des communes à proximité du site.

Remplie de ces trouvaillies et fermée hermétiquement, la calebasse forme alors le noyau d'une gigantesque laitue flottante en céramique, en hommage à l'époque maraîchère des Hortillonnages. Les feuilles de la laitue sont issues des quatre éléments de la nature utilisés à travers la technique de la céramique : la terre et l'eau puis l'air et le feu. Tels des murs protecteurs, ils constituent une architecture intelligente autour de la calebasse, un "espace sacré" de conversation entre les forces vives des Hortillonnages.

L'œuvre devient alors un concentré des énergies du site. Le visiteur est invité à participer à ce rituel de l'*Akpaku*, cette grande et infinie conversation, en prononçant quelques mots sur une poignée de terre qu'il pourra jeter dans l'eau à côté de l'installation.

Création
2022
Port à
Fumier

Laocoon

Vincent MAUGER

Plasticien / France

Composées d'installations in situ et de sculptures, les œuvres de Vincent Mauger confrontent l'espace réel avec une représentation d'un paysage mental, d'un espace vierge et indéfini.

Cette superposition entre un lieu et la matérialisation d'un ailleurs crée une porte vers des mondes nouveaux, imaginaires, vastes et inexplorés.

Ses propositions explorent et interrogent l'architecture, l'urbanisme et les structures organiques. Elles activent un mouvement, un voyage aussi bien physique que mental. Vincent Mauger est représenté par la galerie Bertrand Grimont (Paris).



Laocoon, Vincent Mauger_A&J|HDF © Yann Monel

Posée sur l'eau, la sculpture de Vincent Mauger se déplace et oscille légèrement. Le spectateur, en évoluant autour, peut songer à un objet irréel, une représentation numérique glissant sur un écran. Les formes souples et nouées du volume lui confèrent un aspect naturel et étrange. Il évoque et ne convoque aucune référence spécifique mais rappelle différentes formes naturelles végétales, animales ou bien façonnées telles que les noeuds. Cette sculpture semble issue d'une bizarrerie ou d'une anomalie en clin d'œil à la singularité du site exceptionnel des Hortillonnages.

Sa forme globale est produite par l'assemblage de différentes plaques découpées reliées ensemble par un système d'emboîtement. L'objet semble donc construit comme un volume complexe d'aspect naturel à l'origine qui aurait été découpé en tranches fines régulièrement espacées et écartées, maintenues en place dans l'espace.

Cette structure composée de lignes droites parallèles et de lignes courbes régulières forme dans l'espace un dessin proche d'une esquisse scientifique. Ces choix donnent à la construction l'aspect inachevé d'une charpente en cours de montage. L'ensemble se perçoit comme une ossature, comme le cœur d'une forme indéfinie.



317

jeunes artistes, paysagistes, architectes,
plasticiens participant depuis le début
du Festival

29

jardins paysagers

330

espèces végétales
utilisées, plantées,
semées...

Plus de

576 000

visiteurs

Depuis la création du Festival

LES CHIFFRES CLÉS DU FESTIVAL

14

employés engagés dans le
chantier d'insertion

14 nouvelles
productions en 2024

Un Festival au coeur de

300

 hectares protégés

95% classés Natura 2000
65 km de rieux

21

créations artistiques

24

barques en bois
à moteur électrique

Art & jardins | Hauts-de-France au fil de l'eau

Les jardins de la vallée de la Somme



FLUX - Eclusier Vaux_A&J|HDF © Yann Monel

Tel les Hortillonnages nés du fleuve Somme, Art & jardins | Hauts-de-France a souhaité poursuivre l'itinérance paysagère au fil de l'eau en créant les Jardins de la vallée de la Somme.

L'association propose ainsi une reconquête des rives du fleuve, au travers de créations paysagères et artistiques en amont et en aval des Hortillonnages. De la source jusqu'à la Baie de Somme, les Jardins de la Vallée de la Somme sont autant de passerelles entre villes et villages, passé et avenir qui ponctuent les bords de Somme.

Après les jardins d'Abbeville (La Bouvaque), Long (Maison de la Vallée) et St-Quentin (Parc d'Isle, Aisne), trois nouveaux jardins ont vu le jour en 2023 à Pont-Rémy, Corbie et Éclusier-Vaux. Une quatrième verra le jour en 2024 à Lamotte-Brebière. S'inscrivant dans la même dynamique, ces quatre derniers jardins ont reçu l'appui déterminant du Conseil départemental de la Somme dans le cadre de son plan de développement "Vallée idéale" et de l'appel à projets « Un Pont, une Œuvre ».

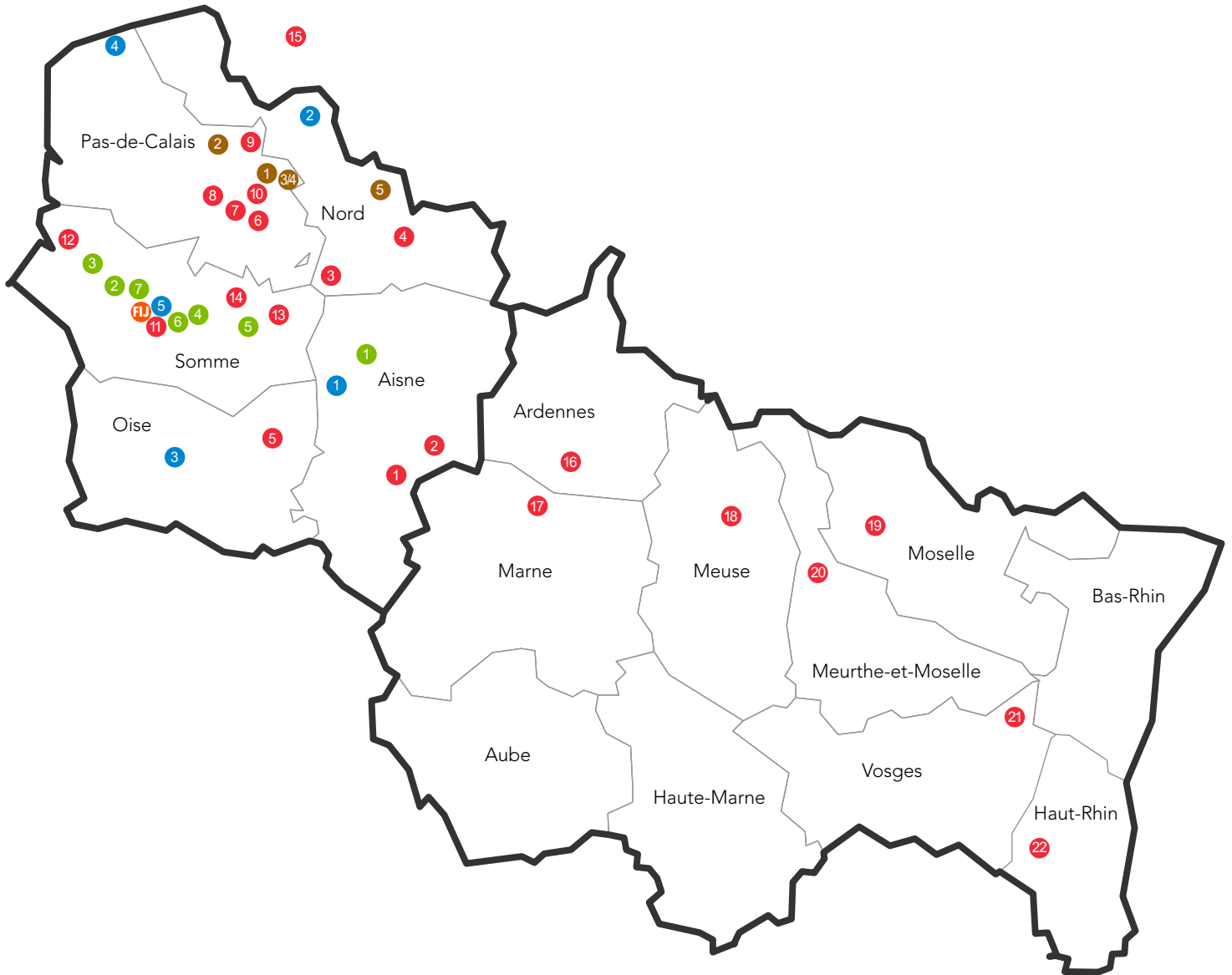
Sept œuvres et jardins participent ainsi à l'itinérance paysagère, artistique et poétique de Saint-Quentin à la Baie de la Somme en passant par Amiens :

- Coup d'œil entre deux eaux de l'Atelier Les Jardins Nomades à Abbeville au cœur du Parc municipal de la Bouvaque – Prix des Albums des jeunes architectes et paysagistes, Ministère de la culture
- Le jardin destock de Mathieu Gontier à Long aux abords de la Maison éclusière par le collectif Wagon Landscaping - Prix des Albums des jeunes architectes et paysagistes, Ministère de la culture 2016
- La faille de Élise & Martin Hennebicque à Saint-Quentin au sein du Parc d'Isle - Prix des Albums des jeunes architectes et paysagistes, Ministère de la culture 2018,
- Flux de Antoine Milian à Eclusier-Vaux aux abords de la Maison éclusière
- Les Matrices de Matthieu Pilaud à Corbie aux abords de l'ancienne Maison éclusière
- Le Déversoir de l'Atelier Quand-Même à Pont-Rémy aux abords de l'ancienne Maison éclusière
- Une œuvre de Vincent Mauger à Lamotte-Brebière aux abords de la Maison éclusière – Installation programmée pour l'été 2024



Art & Jardins | Hauts-de-France

Cartographie des productions artistiques & paysagères



NOUVELLE CARTE EN ATTENTE

Jardins de la Paix | Hauts-de-France

Aisne

Braine

- 1 Jardin de la Paix danois / 2022

Craonne

- 2 Jardin de la Paix allemand / 2018
- 2 Jardin de la Paix italien / 2018
- 2 Jardin de la Paix marocain / 2018

Nord

Flesquières

- 3 Jardin de la Paix franco-britannique / 2020-2021

Le Quesnoy

- 4 Jardin de la Paix belge / 2018
- 4 Jardin de la Paix néo-zélandais / 2018

Oise

Compiègne - Clairière de l'Armistice

- 5 Jardin de la Paix franco-allemand / 2018

Pas-de-Calais

Arras

- 6 Jardin de la Paix écossais / 2018

Neuville-Saint-Vaast

- 7 Jardin de la Paix tchèque et slovaque / 2019
- 7 Jardin de la Paix polonais / 2021-2022

Notre-Dame-de-Lorette

- 8 Jardin de la Paix français / 2018-2020

Richebourg

- 9 Jardin de la Paix portugais / 2021-2022
- 9 Jardin de la Paix indien / 2022-2023
- 9 Jardin de la Paix britannique / 2022-2023

Vimy

- 10 Jardin de la Paix canadien / 2018

Somme

Amiens

- 11 Jardin de la Paix australien / 2023

Noyelles-sur-Mer

- 12 Jardin de la Paix chinois / 2021

Péronne

- 13 Jardin de la Paix irlandais et nord-irlandais / 2018

Thiepval

- 14 Jardin de la Paix anglais / 2018
- 14 Jardin de la Paix gallois / 2018

Jardins de la Paix | Grand Est

Ardennes

Vouziers

- 16 Jardin de la Paix tchèque et slovaque / 2022

Marne

Navarin - Souain-Perthes-lès-Hurlus

- 17 Jardin de la Paix nord-américain / 2022-2023

Meuse

Douaumont

- 18 Jardin de la Paix tunisien / 2024
- 18 Jardin de la Paix malgache / 2024
- 18 Jardin de la Paix de l'Afrique sub-saharienne / 2024
- 18 Jardin de la Paix de l'ex Indochine / 2024
- 18 Cheminement / 2024

Moselle

Metz

- 19 Jardin de la Paix italo-russe / 2023

Meurthe-et-Moselle

Montauville

- 20 Jardin de la Paix algérien / 2023

Vosges

Ban-de-Sapt

- 21 Jardin de la Paix français / 2023

Haut-Rhin

Wattwiller - Hartmannswillerkopf

- 22 Jardin de la Paix franco-allemand / 2023-2024

Jardins de la Paix | Belgique

Passchendaele

- 15 Jardin de la Paix français / 2019

Potagers dans les lycées | Hauts-de-France

Aisne

- 1 Chauny / 2021

Nord

- 2 Lille / 2021

Oise

- 3 Clermont-de-l'Oise / 2021

Pas-de-Calais

- 4 Calais / 2021

Somme

- 5 Amiens / 2021-2022

Jardins citoyens | Bassin minier

Pas-de-Calais

Calonne-Ricouart - ancienne cité Quenehem

- 1 4 jardins / 2020-2021

Grenay - Îlot Saint-Louis

- 2 1 jardin + 1 verger / 2020

Loos-en-Gohelle - Maison d'Ingénieur

- 3 1 jardin / 2022

Lens - Musée du Louvre

- 4 1 jardin / 2023 - 2024

Nord

Raismes - Chevalement de Sabatier

- 5 1 jardin / 2022-2023

Jardins de la Vallée de Somme

Aisne

- 1 Saint-Quentin / 2018

Somme

- 2 Abbeville / 2018
- 3 Long / 2018
- 4 Corbie / 2023
- 5 Eclusier-Vaux / 2023
- 6 Lamotte-Brebière / 2023
- 7 Pont-Rémy / 2023

Festival international de jardins | Hortillonnages Amiens

FIJ



Art & jardins | Hauts-de-France

Une association engagée

Lier projets culturels et projet sociétal questionnant les fondements et enjeux de demain

- Soutenir la création artistique paysagère, architecturale et plastique avec une attention particulière pour les jeunes créateurs ;
- Sensibiliser les visiteurs à l'art, à l'environnement, à la Paix, à la résilience et aller à la rencontre de nouveaux publics, notamment les jeunes générations et les personnes éloignées de la pratique culturelle ;
- Permettre aux habitants, par une méthode participative et citoyenne, de se réapproprier positivement leur histoire et leur patrimoine, de les transmettre et les valoriser ;
- Créer des dynamiques sociales, culturelles et économiques partagées en travaillant avec les acteurs économiques et sociaux locaux et en développant l'attractivité des territoires ;
- Déployer une politique sociale volontariste et inclusive grâce à un chantier d'insertion, à un agrément de volontariat en service civique et un partenariat avec l'administration pénitentiaire relatif aux Travaux d'Intérêt Général (TIG) ;
- Fédérer les énergies en nouant des partenariats internationaux autour de notre démarche, de nos valeurs, de nos préoccupations artistiques, écologiques et de Paix.



Ambiance Port à Fumier_A&J|HDF © Yann Monel

Le Festival international de jardins | Hortillonnages Amiens est soutenu par la Région Hauts-de-France, le Conseil départemental de la Somme et Amiens Métropole.

Partenaires institutionnels : L'Europe s'engage en Hauts-de-France avec le FSE, Préfecture de la Région Hauts-de-France – Maison de la Culture d'Amiens – Agence du Service Civique – Union européenne - Europa Nostra.

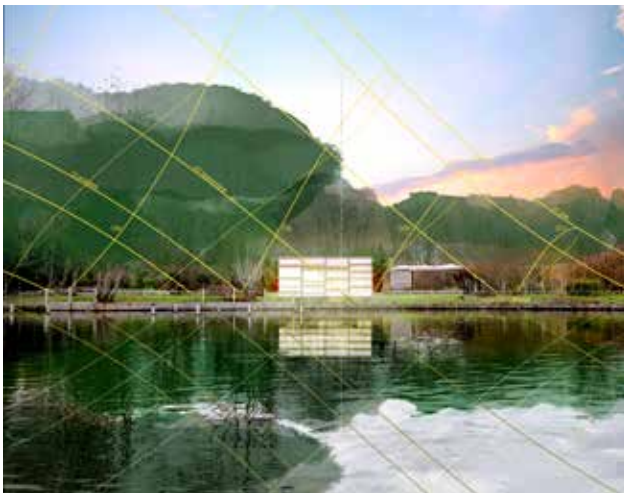
Mécènes : Groupe Caisse des Dépôts-Mécénat – Gueudet Frères – Bijouteries Flinois – La Brasserie Jules – Fondation de France – Fondation d'entreprise Crédit Agricole Brie Picardie - InExtenso

Partenaires Média : France 3 Hauts-de-France (antenne Picardie), Courrier Picard, France Bleu Picardie.

VISUELS PRESSE



TERRAM REVERTIS, Miremont & Clarke_A&J | HDF
© Miremont&Clarke.jpg



Un jardin à l'ouest. La fin d'après-midi, Odysseas
Yannikouris_A&J | HDF © Odysseas Yannikouris



Aquatique, ArchiSculpteurs_A&J | HDF © Archisculpteurs



Le Jardin de montagne et d'eau, Obi to Niwa_A&J | HDF
© Obi to Niwa



Résonances, Collectif Solstice
_A&J | HDF © Collectif Solstice



Le pittoresque,
Gilles Brusset_A&J I HDF
© Gilles Brusset



What Floats, Kihan Kim_A&J | HDF © Kihan Kim



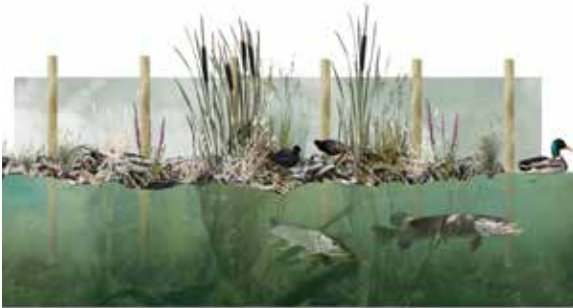
Théâtre Hortus, Collectif YAM_A&J | HDF
© Collectif YAM



Extractions, Sarah Ritter_A&J | HDF © Sarah Ritter



Thermo V3, François Dufeil_A&J | HDF © Salim Santa Lucia



Les îles cadastrales, Plein champs et Cie_A&J | HDF © Plein champs et Cie



Au service, Kollektiv Von Null_A&J | HDF © Kollektiv Von Null



Eau fond, Collectif Ecopains_A&J | HDF © Collectif Ecopains



UTOPIES AMPHIBIQUES, Raphaël Emine_A&J | HDF © Raphaël Emine



Maison de Graines, Pionniersplanters_A&J|HDF © Yann Monel



Céramophone, Lana Ruellan & Baptiste Roger_A&J|HDF © Yann Monel



Akpaku, Koku Ferdinand Makouvia_A&J|HDF © Yann Monel



Hortus Labyrinthus_A&J|HDF © Yann Monel



Eau douce, Alexia Chevrollier_A&J|HDF © Yann Monel



Stepwell, Teo Betin_A&J|HDF © Yann Monel



Laocoon, Vincent Mauger_A&J|HDF © Yann Monel



La Fascinatrice des hortillonnages, Vergers Urbains_A&J|HDF © Yann Monel



Mémoire d'arbre, Y.U Chang_A&J|HDF © Yann Monel



Ambiance Port à Fumier_A&J|HDF © Yann Monel



Hortillophones, Raphaëlle Duquesnoy_A&J|HDF © Yann Monel



Panta Rhei - Barreau Charbonnet_A&J|HDF © Yann Monel



Rien à ajouter - Thomas Wattebled_A&J|HDF © Yann Monel



The Ark of Gaia - Grupa Dookola_A&J|HDF © Yann Monel

EN PRATIQUE

Du 25 mai
au 13 octobre 2024

Au cœur de la ville d'Amiens, du département de la Somme et de la région Hauts-de-France, le site exceptionnel des Hortillonnages accueille depuis 15 ans le Festival international de jardins Hortillonnages Amiens.

Deux expériences pour un voyage unique au cœur des Hortillonnages.

AMIENS > Île aux Fagots
Parcours à pied - Gratuit
Durée 1 heure
De 12h30 à 19h

Accès depuis le Pont de Beauvillé
43 Chemin de halage, 80000 Amiens
Renseignements : +33 6 78 53 55 92
Parking Port d'Amont (payant)
Parking Vadé (gratuit)
Stationnement payant linéaire boulevard de Beauvillé

CAMON > Port à Fumier
Parcours en barque électrique
Payant (location de la barque)
Durée 2 heures 30
Semaine de 13h à 19h / Week-end de 10h à 19h
Dernier départ à 16h30

Accès au ponton d'embarquement
Étang de Clermont, 35 rue Roger Allou, 80450 Camon
Parking gratuit Roger Allou
Bus depuis la gare d'Amiens
(ligne 7 - Arrêt République direction Camon)
Réservation en ligne conseillée :
www.artetjardins-hdf.com
Renseignements : +33 6 78 53 55 92

Jours d'ouverture

Saison basse
Mai-Juin/Septembre-octobre : mercredi au dimanche

Saison haute
Juillet-août : mardi au dimanche

Ouvert les 14 juillet et 15 août

Événements d'entreprise

Possibilité d'organiser, sur sites, des événements d'entreprises (séminaires, temps conviviaux, visites thématiques, ...).

Devis sur demande auprès d'Art & Jardins Hauts-de-France :
m.anselin@artetjardins-hdf.com

Animaux non autorisés. Les poussettes doivent être laissées à l'accueil.

Langues parlées sur le site

Français - Anglais

TARIFS

Ouverture de la billetterie mi-mai 2024

Gratuit pour les enfants de - de 3 ans

Tarif en fonction du nombre de passagers à bord

23 € la barque / pour 1-2 pers.

32 € la barque / pour 3-4 pers.

40 € la barque / pour 5-6 pers.

Rq : maximum 6 personnes par barques, enfant(s) de - de 3 ans compris

Tarif de groupe (à partir de 10 personnes) : 33€ la barque

Visite guidée sur demande - Visites thématiques possibles

(famille/Nature et plantes/créations artistiques/Environnement et écologie...)

Renseignements Marianne Anselin :

m.anselin@artetjardins-hdf.com

Ces tarifs intègrent une participation à l'entretien des rieux reversée à l'Association syndicale constituée d'office des canaux d'Hortillonnages.

Festival international de jardins

Hortillonnages
Amiens

2024

du 24 mai
au 13 octobre



VENIR AU FESTIVAL

Venir en train

Amiens est desservie quotidiennement. La gare est située à proximité du parcours pédestre gratuit du Festival international de jardins | Hortillonnages Amiens, de l'Île aux Fagots (11 mn à pied).

Durée des trajets :

Paris - Amiens : 1h07

Lille - Amiens : 1h16

Rouen - Amiens : 1h50

Bruxelles - Amiens : 2h10

Venir en voiture

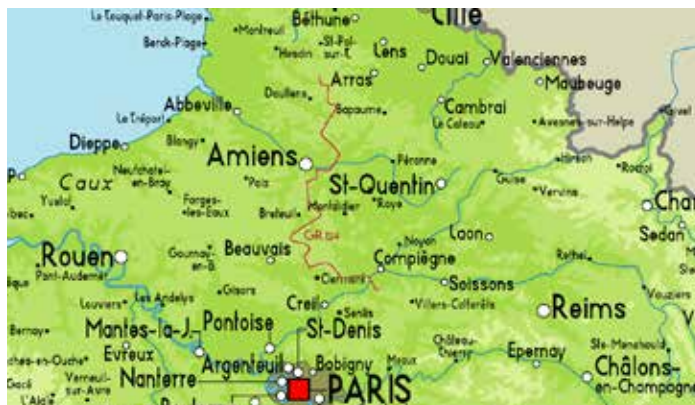
Distances

Paris - Amiens : 163 km

Lille - Amiens : 131 km

Rouen - Amiens : 125 km

Bruxelles - Amiens : 233 km



Située à 1h15 de Paris par l'autoroute, Amiens se trouve au croisement de l'A16 qui dessert l'Île-de-France et l'A29 qui assure les liaisons vers la Normandie et le Grand Est.

Autoroute de Normandie A29 : sortie 31 ou sortie 51 en venant de Saint Quentin.

Autoroute A16 : sortie 18 en venant de Paris et Beauvais, sortie 20 en venant d'Abbeville, Boulogne.

Venir en vélo

Le parcours pédestre et gratuit de l'Île aux Fagots du Festival international de jardins | Hortillonnages Amiens est directement accessible par la véloroute de la Somme sur le chemin de Halage qui borde la Somme depuis Ham jusqu'à la Baie de Somme.



NOTES

Art & Jardins | Hauts-de-France

56 rue du Vivier - 80000 Amiens
www.artetjardins-hdf.com

Directeur

Gilbert Fillinger
+33 (0)3 22 52 52 96
g.fillinger@artetjardins-hdf.com

Directrice de l'attractivité et de la communication

Hélène Rigolle
+33 (0)6 45 79 13 82
h.rigolle@artetjardins-hdf.com

Contacts Presse - C La Vie - L'Agence

Maylis de Bazelaire +33 (0)7 86 50 58 71
maylis@c-la-vie.fr
Ingrid Cadoret +33 (0)6 88 89 17 72
ingrid@c-la-vie.fr

Dossier de presse

*Direction de publication, Gilbert Fillinger
Coordination de publication, Hélène Rigolle,
assistée de Zoé Gambier
Rédaction des fiches œuvres, Béatrice Fainzang
Réalisation/Conception, Agence C La Vie
Ingrid Cadoret / Maylis de Bazelaire*



Cofinancé par
l'Union européenne

Hortillophones, Raphaëlle Duquesnoy_A&J | HDF
© Yann Monel